

Hisse et ho !

Ai-je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ?

Quand j'ai lu l'annonce « Vieille dame intrépide, téméraire, cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large. Contactez le 06-60-66-99-09. », j'ai sauté sur l'occasion.

Après tout, qu'ai-je à perdre ? Ai-je bien fait de décrocher mon téléphone ? Je ne sais pas.

Une drôle de voix a résonné à mon oreille : « Rendez-vous demain samedi à 20 heures sur le port face au voilier La Bérézina. Soyez à l'heure. Ne posez pas de questions. ».

Me voici, sur le quai, face à l'horizon, à attendre la venue de cette « vieille dame intrépide ».

20 heures et 5 minutes. Pour une fois que je suis ponctuelle, faut que je tombe sur une vioque qui fait traîner. Pas cool. La ponctualité, c'est important qu'ils disent. Faut être respectueux qu'ils disent. Si même les vieux ne respectent plus rien. Il est beau ce voilier ! C'est pas moi qui pourrais m'en payer un comme ça. Aucune chance. Je parie que c'est encore un richard qui a ça. Je l'imagine bien : un « vieux beau », la cinquantaine, lunettes noires, coupe de cheveux nickel, chaussures TBS hors de prix.... C'est pas juste.

20 heures 15. Non mais qu'est-ce qu'elle fiche. Je me suis encore fait avoir. C'est tout moi ça. Une vieille. Pas de risque que je me suis dit. Tu parles. Et ce banc qui est dur comme de la pierre.

20 heures 30. Tiens ça bouge sur le bateau. C'est pas vrai ! C'est quoi cette nana ! Elle sort tout droit de la comédie musicale qu'on nous a passé un soir. Un vieux truc. Hair, je crois que ça s'appelait. De dos elle est super bien gaulée. Et la longueur des cheveux... impressionnant. La poupée du « vieux beau » à coup sûr. Et toujours pas de signe de ma vieille. Bon, je vais rentrer. Tant pis, j'aurais rêvé un peu que je me tirais.

Ah la fille se retourne. Ouah....c'est quoi ce visage. Elle a quel âge ? Elle me fait signe. Bon pas le choix, faut que j'approche. Qu'est-ce qu'elle me veut ?

« - Salut. C'est toi qui a appelé pour le voyage ?

- Heu, oui. J'attends une vieille dame mais elle vient pas.
- Je ne suis pas assez vieille pour toi ?
- Ben si, enfin non, enfin c'est pas le problème, j'ai rendez-vous devant votre voilier.
- Devant, à côté, dessus, tout ça c'est des mots. Allez, monte.
- Vous voulez dire ...
- Ben oui, c'est moi qui ai passé l'annonce. Je m'appelle Harmony. Enfin depuis 1960. »

Harmony ! Qu'est-ce que c'est que ce prénom de naze. Bon, je peux visiter le bateau c'est déjà ça.

Je la suis. Elle est fringuée zarbi. On la croirait sortie d'un vieux film. OK ça lui va bien mais on n'en fait plus des comme ça. Voilà qu'elle m'explique que ses parents l'avaient baptisée Gaud. Des bretons pure souche. Ils tenaient à la transmission entre générations. Toute son enfance elle a été surnommée Gaud-iche ! Alors quand elle s'est barrée dans sa communauté hippie (communauté quoi ? De quoi elle parle ?), elle a changé de prénom. Pas sûre qu'elle ait gagné au change. Et puis franchement, je m'en fiche moi de son histoire. Côté vie pourrie, je suis sûre qu'elle fait pas le poids.

« Dites donc elle est cool cette barque. Et puis super grande. Ma ... cabine ? Parce que j'ai une chambre prévue sur ce rafiote ? Trop bien ! J'ai jamais eu de chambre à moi. Ça me fera un coin où dormir le soir en attendant que vous me disiez dans quel voyage vous voulez que je vous accompagne. Je vous comprends, à votre âge, il vaut mieux pas être seule. Hein, on appareille demain ? Minute, j'ai jamais navigué moi. Ben oui, j'ai répondu à l'annonce sinon je serais pas là. Mais ça manquait de précision. Ben là, je suis plus vraiment sûre. J'aurai juste à m'occuper de la bouffe et de la vaisselle ? Mais qui va conduire. Oui tenir la barre si vous voulez. Ça empêche pas la mer de bouger. »

Elle ? C'est elle qui va piloter ? A son âge ? Elle va me faire un arrêt cardiaque en mer et moi je serai bonne pour couler à pic. En plus, je nage comme une planche à repasser. La planche à repasser mettra un gilet de sauvetage. Ha, ha , ha, c'est super drôle ça. Elle se paye ma tête en plus. Et allez, elle me raconte encore sa vie. Et que j'ai fait la route du Rhum avant que ce soit une course mythique, et que j'ai très souvent navigué en solitaire, ... Mais c'est quoi cette grand-mère ? Super mamie ? Si je suis toujours partante, elle m'apprendra la navigation. Mais y a des règles à bord. Ce sera elle le skipper et il faudra obéir et y a des jours où ça sera pas facile. Bah de toute façon, vu mon départ dans la vie qu'est-ce que je risque. Et puis je sais

pas où aller et personne m'attend. Personne ne m'a fait un signe d'au revoir quand les grilles se sont refermées derrière moi. J'avais juste l'adresse d'un foyer pour jeunes filles où aller. Ah ben ça y est ! Elle veut savoir qui je suis.

« Oui, ben écoutez, je vous expliquerai ma vie de merde plus tard si ça vous dérange pas. Mes bagages ? Oulà, faut que j'arrête de me tordre de rire moi. Mes bagages. Ben tu vois mon sac à dos ? Tout est dedans. Oups, oui, je t'ai tutoyée. Ça te gêne pas mais faut pas que je crois que ça empêche le respect à bord ? OK. Tu croyais quoi ? Récupérer une compagne genre Titanic avec malles et belles fringues ? Au fait, Titanic, c'est bien celui qui a coulé ? Dans quoi je m'embarque. Non, moi, j'ai trois jeans, cinq t-shirts, deux pulls pas très chauds, deux shorts, un maillot de bain, une paire de baskets bas de gamme et des rangers. Plus ma trousse de maquillage. Voilà, tout est là. Ça ira pour le voyage ? Ben fait pas cette tête, tu savais pas qu'il existait des gens comme moi, qui n'ont rien ? Même pas de famille ou un ami ? Non, j'ai pas les larmes aux yeux. Fous-moi la paix. Oui je vais dans ma cabine. Je voulais pas te parler comme ça. Merci t'es gentille pour une vieille bourge. Moi on m'a toujours traitée de rebelle alors ben je me rebelle. Pourquoi tu ris ? Ah tu me raconteras. Bon à tout à l'heure. »

C'est ça une cabine ? Une seule couchette ? C'est pour moi toute seule, vraiment ? C'est beau. Toute en bois doré. C'est décidé, même si on doit s'engueuler et peut-être couler, je pars avec elle. J'aurai au moins vécu ça.

« On mange ? J'arrive ! La table est sur la terrasse ? Pardon, le pont. Va falloir que j'apprenne beaucoup de mots dis donc avec toi. Elle est belle ta table, dos au port de Plobannalec – Lesconil, face au soleil couchant sur la mer. C'est par là qu'on part demain ? Droit devant ? Et on part où ? De l'autre côté de l'Atlantique ? Aux USA ? Non, t'aimes pas trop. Ben pourquoi, tout le monde en rêve. Ah t'as testé et t'as été déçue. Moi, je m'en fous, je suis jamais sortie de mon orphelinat sauf pour aller dans des familles d'un week-end.

Ah, c'est vrai je t'avais dit que je t'expliquerai. J'ai plus de parents, plus de famille, plus personne. Un accident de la route et hop, le vide. Ils étaient âgés déjà quand ils m'ont eue et enfants uniques tous les deux. Pas de grands-parents ni cousins, oncles, tantes, ... Alors, la DDASS c'était pour moi. J'avais 8 ans. Non adoptable. Les gens ils veulent des bébés avec une histoire aussi légère que possible à trainer. Ça a duré dix ans. A dix-huit ans, l'état décide que c'est bon, tu peux vivre ta vie d'adulte. Mes dix-huit ans, je les ai eus hier. J'ai vu ton annonce. Un voyage, ça m'a paru bien comme cadeau d'anniversaire pour un nouveau départ

dans la vie. Libre de mes mouvements. Mais j'aime pas me raconter. Mon prénom ? Ben oui, j'en ai un. Il vaut le tien, le vrai. Alors je le garde pour moi. T'as qu'à m'appeler comme tu veux. La ? Crevette ? Parce que je suis toute petite, sans poil sur le caillou et que j'ai une allure à me faufiler dans les trous pour me cacher ? Si tu veux. Ça ou autre chose. Dis-moi, toi, ça a été quoi ta vie ? Oui, pardon...C'EST quoi ?

Une jumelle ? T'as une sœur jumelle ? Ben si c'est la même que toi, les réunions de famille ça doit être folklo. Vous vous ressemblez comme deux gouttes d'eau mais pas vos vies ? Vous ne vous êtes pas vues si souvent que ça après vos vingt ans ? Ben pourquoi ? Je croyais que les jumeaux étaient inséparables ? T'as les larmes aux yeux ? Elle est morte ? Non ? Elle a eu un début de vie terrible ? Oui, ben tu sais ça je peux comprendre. En même temps elle avait une famille, elle, elle t'avait, ... Ah, un amoureux mort à la guerre. Elle s'est jamais remise. Elle est devenue bigote ? Vieille fille ? Ah non plus ! Elle a aidé les autres toute sa vie, a fait le tour du monde mais ne s'est plus jamais attachée à un homme unique. Ben dis donc quelle histoire. Et toi t'as fait quoi ?

Oui, je bois un coup. Dis donc il est super cet apéro. Du Chouchen ? C'est breton ? T'as pas un problème avec tes racines, toi ?

Donc tu as fait quoi ? Tu l'as aidée pour qu'elle revienne à la vie et quand elle est partie autour du monde, tu t'es barrée aussi ? Quelle famille ! Ah c'est là que t'as changé de prénom ? Dis, faut que je te dise, c'est curieux ton choix. Bon OK remets dans le contexte pour que je comprenne.

C'était en 1960, y avait des communautés hippies partout aux Etats Unis. Le concept c'était l'amour et uniquement l'amour sous toutes ses formes avec qui on voulait. T'as fait le contraire de ta sœur en fait. Le ? Flower power ? Vous chantiez, dansiez et manifestiez silencieusement avec des sit-in contre la guerre ? Vous étiez un peu allumés non ? Ça a pas l'air d'avoir bien fonctionné votre trip parce que là, ça va plutôt mal le monde non ? T'as raison faut peut-être des rêveurs pour garder espoir. Moi, j'ai pas pu trop rêver, y a rien qui marchait jamais dans mes rêves. Ça virait au cauchemar.

Fruits de mer ? C'est le nom classe pour ce tas de coquillages et tous ces trucs de la mer qu'on peut manger. Jamais goûté. Allez, je vais tester. Qu'est-ce que c'est beau ce coucher de soleil. Tu sais Harmony, je crois que j'ai bien fait de t'appeler. Quoi qu'il arrive.

Dis donc ton dessert c'est un peu touf-touf non ? Qu'est-ce que c'est bon. C'est quoi ? Un kouign-amann ? Breton, évidemment, avec plein de beurre. Comment t'as fait pour rester mince avec un régime pareil ? »

Au lit ? Mais c'est 21 heures 30 ! Même au centre on pouvait se coucher plus tard. Ça va être le bain. On prend la mer demain à 5 heures ? On peut pas faire un peu la grasse mat' ? Faut pas rater la marée ? Parce qu'en plus de la vieille, il faut écouter la flotte. Pffff ! Je sens que je vais pas rigoler tous les jours. Ok je vais dormir. Enfin essayer.

Oui, oui, je me lève ! Ça fait pas lourd sept heures de sommeil. Je suis vannée. Ça tanguer en plus ce machin. J'ai cru que j'allais vomir toute la nuit. Oui, je sais qu'il faut que je m'habitue. On part pour plusieurs semaines. Combien ? J'ai signé oralement mais je suis pas très rassurée. Elle est certaine qu'elle a fait tous ces tours sur l'océan ? Des fois elle est ...comment ils disent ...El Zaimer ? Ça y est, elle est énervée. Oui, je vois bien qu'elle est pas dingue. Je demandais juste. J'ai le ventre qui crie misère. Wouah, le ptidj est à la hauteur. Un vrai repas. Ah d'accord, faut en profiter parce que ça sera pas toujours comme ça. C'est beau vraiment cette vue.

« Dis j'ai une question avant de prendre la mer. Pourquoi il s'appelle la Bérézina ton voilier ? Une défaite de Napoléon ? Drôle d'idée. T'es plutôt optimiste pourtant apparemment. Ah, c'est pour se rappeler que dans la vie si on se prépare mal, ça peut vite être la cata. Ouais c'est tordu comme raisonnement mais pourquoi pas.

C'est beau cette voile qui se gonfle ! Avec la lumière du soleil à travers. Et l'eau qui fait du bruit contre la coque. Le vent dans mes cheveux. Enfin, dans les tiens parce qu'avec mon crâne rasé. Oui, ben c'est peut-être pas féminin mais c'est pratique. Ça y est, on sort du port ! Comme c'est beau cette côte découpée. On s'éloigne. Je balise un peu là tu sais. Allez explique-moi, je vais t'aider. Parce que la bouffe ça sera pas de la cuisine top chef alors ça me prendra pas tout mon temps !

Je suis LA REINE DU MONDE ! Oui, excuse-moi, j'ai pas pu résister. J'ai vu ça dans le film Titanic, ça m'a toujours fait kiffer. C'est génial d'être penchée comme ça au-dessus de l'eau. T'es sûre, on va pas couler ? On verra, t'as raison ! Vas-y pourquoi tu te marres, c'est pas drôle ! »

Quinze jours qu'on vogue sur les flots, hisse et ho. J'aurais jamais cru que ça me plairait autant.

« Tu sais Harmony, j'aurais jamais cru m'entendre avec une vieille. Oui, c'est affectueux. Tu le sais bien. On a cinquante ans d'écart je te rappelle. Même si tu les as pas dans ta tête. Tu m'as appris tellement de choses y compris sur moi. Bon, faut que je te dise, t'as quand même un caractère de cochon. T'aurais pas tenu en orphelinat. Les premiers jours ont pas été simples, tu vas pas dire le contraire. Tu m'as arraché mes écouteurs quand j'écoutais ma techno et tu les as enfermés dans ta cabine. Je sais bien que j'entendais pas les ordres de navigation et que c'était dangereux. N'empêche, tu t'es lâchée. J'aurais pas cru que t'avais ce caractère. Oui, j'ai compris quand y a eu la tempête pourquoi tu t'étais énervée. Fallait que j'apprenne à t'aider. Désormais je sais dormir par tranche de dix minutes dans des creux de dix mètres (quelle galère), vomir par-dessus bord (ça je le fais bien), grimper sur le mât (j'adore), je connais plein de jolis mots : bâbord, tribord, la proue, la poupe, le grand foc, le petit foc, la drisse, les manilles, Et surtout je sais réhydrater des sachets de bouffe lyophilisée, filtrer de l'eau salée pour pouvoir la boire, pêcher un poisson, le vider, le cuire. Si ça, ça m'aide pas dans la vie !

Dis tu me racontes encore la tienne de vie ? C'est tellement différent de ce que j'imaginai. Oui, tu m'as déjà dit ça cent fois mais ça m'aide. Tu m'as montré que j'avais des idées toutes faites sur les gens en fonction de leur âge, de leur naissance. Oui, des préjugés, c'est ça.

Donc ta sœur a fait le tour du monde humanitaire pour retrouver la vie et toi t'as écumé les communautés ? Pour vivre les amours qu'elle refusait. Tu changeais d'amoureux dès que ça n'allait plus ? T'as tenu trois ans avec un. Un record pour toi, dis donc ! Ben oui, j'imagine la tête de tes parents. Il y a eu un marin ? C'est lui qui t'a fait aimer l'océan. Et lui il est devenu quoi ? Un grand marin, libre comme l'air et célèbre ! Et c'est pour lui que tu as commencé à naviguer ? Tu l'aimais vraiment alors. Je comprends. S'il était comme toi vous ne pouviez pas vivre normalement. Vous vous êtes croisés de temps à autres. C'est cool ça. C'est lui le père de tes enfants ? Il ne le sait pas ? Tu lui as toujours dit qu'ils étaient des enfants du hasard ? Ils sont beaux tes gosses sur cette photo. Dommage de pas lui dire. Tu les as élevés sur ce voilier ? Pas banal comme enfance.

Tu sais moi, mon enfance je t'en ai parlé. Y a pas grand-chose de plus à dire. Les week-ends j'allais dans des familles qui accueillaient des enfants comme moi, sans famille adoptive, pour

leur faire passer de bons moments. J'ai vu la mer, la montagne, mais j'ai jamais voulu m'attacher. Certains faisaient ça pour se donner bonne conscience, faire une BA. D'autres étaient vraiment bien. Une ou deux fois, des couples m'ont proposé de rester pour faire partie de leur famille. A chaque fois, j'ai pris peur. Je devenais horrible, odieuse. Je voulais plus me sentir abandonnée. En décidant d'être seule de moi-même, je me protégeais. Enfin je croyais. J'ai été cataloguée rebelle, inapte à la vie sociale, psychologiquement instable. Bref, à quinze ans plus aucune famille ne voulait de moi. Ou peut-être qu'on ne proposait plus de me prendre. Je sais pas. Je suis devenue la plus solitaire du centre. Avec l'angoisse qui montait à chaque anniversaire qui me rapprochait de ma majorité. Je savais que ce jour-là, je serai réellement seule. Je voulais mourir. Je rêvais que dans mon sommeil mon cœur s'arrêtait. Et que je passais à autre chose. Mais le matin revenait. C'est pour ça que je t'ai appelée. Rien à perdre. Même pas ou surtout pas la vie. Eh ! Pleure pas. Tu me l'as redonnée la vie. Tu sais ça ? Là j'ai plus du tout envie de m'endormir. J'ai plutôt envie de voir le monde avec tout ce qu'il contient de beau et de moins beau. Tu m'as appris que même dans la tristesse, y avait de belles choses. Allez, je vais même te dire mon prénom. Ça se fait entre copines je crois. Ma mère était fan de contes de fées. La Belle au bois dormant tu connais ? La fille qui dort cent ans et qui est réveillée par l'amour. Le truc improbable. Ben voilà, je m'appelle comme elle « Aurore ». Avec la tête que j'ai et mon histoire, tu imagines. Allez, on s'y remet ? »

C'est qu'on n'est pas encore arrivées. On peut pas passer son temps à parler. C'est ça que j'aime. On est deux mais on n'a pas toujours besoin de tchatcher. Les gestes, les regards suffisent. Il faut que tout s'enchaîne. Et ça ne marche que si on se comprend même sans mots. J'aime cette surface bleue, infinie, dangereuse mais si belle.

« On arrive demain ? Déjà ? Oui, j'ai dit déjà. Ça t'étonne ? Mais c'est toi qui m'as étonnée pendant tout ce voyage. D'abord, tu m'as acceptée tout de suite, sans question, même avec ma tête et ma dégaine. Je croyais pas que c'était possible. Et puis, t'as plus de soixante-dix ans et t'as pas arrêté une minute. Sans compter tout ce que tu m'as appris. Je connais tout de la mer grâce à toi. Oui bon, pas tout, t'as raison. J'aime cette vie ! Plus de grilles derrière lesquelles on se sent coincée. Des dangers, oui bien sûr. Mais ma vie aurait été bien plus dangereuse si j'étais restée à terre. Pas de formation, pas d'avenir, chômage probable, peut-être rencontre avec un mec débile, une vie pâle et triste dans une HLM à moins d'un miracle. Et tu sais que j'y crois plus depuis mes huit ans.

Maintenant, je la vois mieux ma vie. Elle me fait moins peur. Peut-être que je prendrai la mer dès que je pourrai. En équipage d'abord parce que je sais pas encore tout puis je ferai le tour du monde, j'irai partout. Peut-être que je croiserai un mec qui voudra de moi et de l'océan ? Et on vivra sur l'eau avec des gosses qu'on aimera à deux. Je veux une famille moi, une vraie, solide. Oui, parce que des gamins même si tu penses le contraire je crois que c'est mieux quand ils ont leurs parents. Je suis bien placée pour le savoir. Même ta sœur a fini par céder à l'amour. A soixante-dix ans ! Tu vois, y a de l'espoir. Je devrais y arriver.

J'adore votre idée de finir vos vies ensemble avec son Marcello. A parcourir la planète pour un dernier tour de piste. C'est pas courant. C'est chouette.

Dis, trois c'est pas un chiffre top il parait. Tu crois que je peux vous suivre tant que je vous casse pas trop les pieds. Comme ça, les amoureux pourront avoir des moments à eux et toi tu continueras à me raconter les hippies, les communautés, les amours libres, tes amants et tes enfants, la mer et la liberté, ...

Et puis quand vous deviendrez trois vieux pénibles, je prendrai soin de vous. Oui, bien sûr, t'as raison, je vous balancerai à l'eau quand vous ne vaudrez plus rien. T'es marrante dis donc. On va faire un pacte. Tu t'endormiras juste quand ce sera le moment. Ça me parait plus sympa...pour moi. Te presse pas quand même.

Tu sais, tes histoires d'humanitaire là, de ta sœur, ça me parle. Y en a qui partent faire la guerre dans les casques bleus pour défendre les libertés. Je me dis que j'aimerais mieux aider à guérir. Des seringues, c'est mieux que des flingues. Tu crois que je pourrais passer des diplômes d'infirmière par correspondance ? Tu m'aiderais ? Naviguer et guérir, c'est bien comme projet hein. Va falloir que je reparte du niveau seconde. Mais j'étais plutôt bonne à l'école avant de tout laisser tomber. J'avais plus la motivation, plus de vision de mon avenir. Tu m'as redonné tout ça. Peut-être que j'avais ça en moi, mais si t'avais pas été là, ça serait resté dedans.

Donc l'idée avec ta sœur, c'est de mettre sa vespa rouge sur ton voilier et de vous balader avec quand vous ferez des haltes. Mais t'en as pas toi, de vespa. Vous accrocherez un side-car quand ce sera nécessaire ? J'imagine la scène d'ici. Ça va aller vite dis donc les trajets, même si la vespa a un gros moteur. C'est quand même pas une moto ! Vous êtes décidément perchés dans la famille, y a pas à dire. »

On voit la ville. La manœuvre pour aller vers le port me fait un peu flipper. Y a des murs partout autour. Des digues oui. Et puis c'est étroit. Je me concentre. C'est pas vraiment ça qui m'inquiète en fait.

« Tu sais, j'ai un peu peur. Tu vas retrouver ta sœur, ton autre toi. J'ai peur de plus compter. Que la solitude revienne. Je sais, t'as de l'amour à revendre. Mais tu me connais que depuis quelques courtes semaines. Et si je faisais pas le poids ? Oui, je sais que j'ai assuré. Et que j'ai même pas râlé. En même temps à quoi ça aurait servi. L'océan m'aurait pas écoutée. Et toi non plus, ça je le sais. Je me rappelle dans la tempête, j'étais terrorisée, repliée dans un coin du bateau. T'as pas été tendre là. Je me souviens bien que tu m'as dit de me secouer, que c'était pas en attendant que ça passe que le bateau allait flotter, que je m'étais engagée et que j'allais bouger mes fesses. Que la vie c'était pareil, soit tu te noies quand ça va pas, soit tu tapes du pied et tu remontes. Et que t'avais pas envie de couler parce que ton voilier, y avait quelqu'un d'important pour toi qui l'attendait à son arrivée. Et c'est toi qui as eu raison. On est passé et j'ai plus peur. Je me sens plus forte. Mais pas encore très sûre de moi.

Oui, je veux bien un gros câlin avant l'accostage. Cela fait dix longues années que j'en ai pas accepté. Ça fait du bien. T'es devenue importante Harmony. Comme une grand-mère foldingue que je retrouverais au bout d'un trop long voyage. Comme une fée dans les contes de ma mère. Sauf que je te verrais plutôt sur un balai de sorcière qu'avec une baguette en main. Mais t'es quand même une magicienne pour moi. Oui, je sèche mes larmes. Mais sèche aussi les tiennes. Allez, on approche, tu crois qu'elle est déjà là ta sœur ? »

Là, sur le quai, je la vois, la Vespa rouge !

A côté, tout de rouge vêtue, une femme, la copie conforme d'Harmony, mais cheveux courts. A son côté un homme. Un rital, ça c'est sûr ! Ils sont beaux tous les deux ! Ils nous ont vues, nous font signe.

Voilà nous sommes sur le quai. Le sol qui ne bouge plus, c'est bizarre. Je regarde Harmony, sa sœur et son Marcello. Ils s'embrassent. L'angoisse me serre le cœur. Je me sens à nouveau à part. Ils ont l'air tellement heureux ensemble.

Harmony me prend la main, m'attire vers elle, me présente. Sa sœur et son italien me serrent dans leurs bras sans que j'ai le temps de reculer. Etrangement, ça me fait du bien ! J'ai

confiance. Non, je suis plus à part. Je fais partie d'un petit monde avec ses bizarreries mais une vraie dose d'amour partagé.

« Dire que j'aurais pu ne pas voir ton annonce Harmony. Tu m'as offert le plus beau des cadeaux d'anniversaire : prendre le large et mettre le cap sur ma vie ! »

J'ai dix-huit ans. La vie est comme une mer houleuse, avec des vents contraires mais maintenant, je sais naviguer !